

ce chef, constituerait une paraphrase. La question n'est pas de savoir si cette épithète répond bien à l'intention de celui qui a composé la prière et renferme une idée juste, qualité que doit réaliser toute paraphrase, mais si le mot a son correspondant dans le texte qu'on traduit.

Contentons-nous donc de la traduction qui contiennent le catéchisme et les livres de prières et ne leur ajoutons aucun mot. Entre les livres approuvés, préférons le catéchisme diocésain, qui assurera l'uniformité et l'harmonie dans les récitations faites en public ou en commun, ce qui est un très grand avantage. Et si ce texte vient à être changé nous adopterons immédiatement le nouveau, comme plus parfait.

2. Il ne faut pas ajouter "les" devant le verbe "pardonnons". D'autant moins que cette addition ne serait pas une paraphrase, mais une erreur qui rendrait le texte obscur. Sont-ce les mêmes fautes que nous pardonnons aux autres et que nous désirons nous faire pardonner? Evidemment non. Il ne faut donc pas ajouter "les" qui désignerait "nos offenses". Ici encore il faut traduire le texte latin en donnant un complément à "pardonnez-nous" seulement et en supprimant le complément de "pardonnons".

J. S.

## LES PAPES, LES EVEQUES ET LE CANADA

### (GALERIE HISTORIQUE)



PRES celle de nos gouverneurs et de nos premiers ministres, voilà que M. Derome, de la maison des libraires-éditeurs bien connue, publie une "galerie historique" des papes qui, depuis Alexandre VII jusqu'à Benoît XV, ont eu à s'occuper de l'Eglise du Canada, comme aussi des archevêques et évêques canadiens anciens et actuels. Au cours de la période de temps qui s'est écoulée de 1655 à 1920, vingt-deux papes se sont succédé sur la chaire de saint Pierre. C'est